

BIBLIOGRAPHIE.

CANADIANA ET AMERICANA.

HISTOIRE DE LA SEIGNEURIE DE LAUZON, par J-Edmond Roy, membre de la Société Royale du Canada, maire de la ville de Lévis. Premier volume. *Mercier et Cie., éditeurs, Lévis.* In-8, LXIII—495—LXXXVI—VIII p, plans, autographes et fac-similé.

Cette *Histoire de la Seigneurie de Lauzon*, de M. J-Edmond Roy, promet d'être très volumineuse, s'il faut en juger par ce premier volume qui ne renferme pas moins de 672 pages.

En effet, c'est une histoire documentée et minutieuse que M. Roy nous donne là. Une course rapide à travers son ouvrage, en attendant une étude plus approfondie, vous en convaincra de prime abord.

Dans une longue introduction, l'auteur nous donne préalablement la topographie de la Seigneurie de Lauzon qui couvre une surface de 218,816 arpents carrés. Elle est séparée de la Beauce par les villages de Sainte-Claire, Sainte-Hénédine et Saint-Bernard. " Son flanc droit cotoye Beaumont, Saint-Charles, Saint-Gervais ; celui de gauche : Saint-Antoine de Tilly, Saint-Gilles et Saint-Narcisse." Cette seigneurie renferme la ville de Notre-Dame de Lévis, les villages de Saint-Nicolas, Saint-Lambert, Saint-Henri, Saint-Jean Chrysostôme, Saint-Romuald, Saint-David et Saint-Joseph.

L'histoire proprement dite de la seigneurie commence avant la découverte du Canada, alors qu'elle était habitée par les peuplades sauvages de la nation des Abénaquis et des Etchemins, d'où le nom d'une rivière de ce fief. En 1828, Champlain fait explorer cette région ; en 1633-34, le P. Paul le Jeune passe l'hiver parmi les aborigènes. Dans le second chapitre, l'auteur étudie l'origine du nom de Lévis, et avec Charlevoix, il conclut que ce nom vient de Henri de Lévis, duc de Ventadour, vice-roi de la Nouvelle-France en 1625 et neveu de l'amiral de Mont-